

ces êtres dégradés et qu'on aime la face hideuse du pauvre seulement quand on voit la face radieuse du Christ. Comme il en entend, comme il en reçoit les paroles ! On dit à ce moribond : baise la croix, espère. Et il sourit ; son cœur est fait pour ce cœur, sa raison pour cette doctrine, et le rayon chrétien est le seul qui perce le mur opaque de cette prison humaine. Nous avons le devoir de visiter l'indigent, nous avons le devoir de le tirer de peine, et s'il y a toujours des pauvres, c'est qu'il y a toujours des égoïstes ! ”

MONSEIGNEUR GAY

Eveque d'Anthédon.

L'Episcopat français est cruellement éprouvé depuis quelques mois. Un nouveau deuil vient de l'atteindre en la personne de Mgr Gay, évêque d'Anthédon, ancien auxiliaire du cardinal Pie, décédé le 19 janvier dernier à Paris et dont la vie consacrée à la prédication et à la direction de bonnes œuvres est un exemple de vertu et de charité.

Il était né à Paris en 1815, connut la vie du monde, car avant d'entrer dans les ordres, il se distinguait comme musicien et collaborait avec Gounod. Mais sa vocation l'appelait à d'autres destinées. Sa haute piété, son ascétisme, sa charité ardente en firent un prêtre qui fut à la fois un homme de doctrine et un homme d'œuvres. Homme de doctrine, on connaît les ouvrages pratiques qu'il a publiés, notamment ses *conférences aux mérites chrétiennes* dont un grand nombre de nos lecteurs ont pu apprécier les conseils éclairés et les pieux enseignements. Il n'y a pas de moi leur guide et nous ne saurions trop recommander la lecture de ces belles conférences. Homme d'œuvres, il apporta dans la direction des associations pieuses un zèle éclairé et un dévouement infatigable. Il était depuis la mort de Mgr de Ségur le président de l'Union des œuvres ouvrières et s'y consacrait entièrement.

Les hautes amitiés dont il était honoré prouvent ses qualités de cœur et de l'esprit. C'était le cardinal Pie dont il fut l'auxiliaire